

dit avec émotion, et le Pape me redisait combien il aime toujours la France, et le Pape finissait par cette parole qui est toujours sur ses lèvres et qui sort de son cœur : Oh ! la France, oui, oui, sa charité la sauvera. »

Enfin, demain, c'est lui-même que nous verrons, *il Santissimo Padre*, le Très Saint-Père. Nous le verrons à Saint-Pierre, avec tous les pèlerins qui sont à Rome, mais eux seuls. La consigne, sur ce point, est très sévère. Vous devinez si nos âmes exultent : « voir Pierre ! » Mais nous sommes venus pour cela, et, après l'avoir vu, nous reprendrons, fortifiés et joyeux, la voie du retour.

Pardon pour ma prose hâtée ; on court toujours, ici. Agréez mes meilleures tendresses, ravivées au tombeau des saints Apôtres. Comptez surtout sur une de mes pauvres prières.

P.-M. MALSOU,

Curé de la Trinité, Directeur du pèlerinage.

### Aux Plaines Saint-Léonard

Le 8 septembre, en la fête de la Nativité, a eu lieu, chez les Servantes des Pauvres, aux Plaines Saint-Léonard, une touchante cérémonie. Quarante et une religieuses, des premières filles de dom Leduc, ont prononcé leurs vœux perpétuels. En leur accordant cette insigne faveur, Monseigneur a prouvé une fois de plus sa sollicitude pour une Œuvre à laquelle ses prédécesseurs, et particulièrement Mgr Freppel, ont donné des encouragements si précieux. De plus, Sa Grandeur, empêchée de présider la cérémonie, avait bien voulu inviter le Révérendissime Père Abbé de Solesmes à recevoir les vœux des Sœurs. Les Servantes des Pauvres, si heureuses d'appartenir, comme Oblates, à la grande famille de saint Benoît, si attachées à l'abbaye de Saint-Pierre de Solesmes, qu'elles considèrent comme le berceau de leur Congrégation, ont été profondément touchées et reconnaissantes de cette délicate attention. Si j'ajoute que la Providence avait envoyé comme prédicateur de la retraite le R. P. dom Cabrol, prieur de Farnborough, que le Père Abbé s'était fait accompagner de deux religieux, parmi lesquels celui qui assista le Révérend Père Leduc dans la direction de l'Œuvre pendant ses dernières années, on comprendra que la cérémonie fut une vraie fête de famille.

Sous le dôme si élégant de Saint-Sauveur, l'autel a revêtu sa plus belle parure, et un trône du meilleur goût a été élevé. Voici que la procession, qui est allée au devant du Père Abbé, fait son entrée dans la chapelle, et M. le vicaire général Baudriller, supérieur de la communauté, présente au prélat l'eau bénite. Autour du trône pontifical prennent place M. le chanoine Goupil, supérieur du Petit-Séminaire Mongazon ; M. le curé de Saint-Léonard et son vicaire, et M. l'abbé Bernard, professeur à Mongazon, qui veut bien remplir les fonctions de cérémoniaire. Après le chant du *Veni Creator* commence la cérémonie des vœux, empruntée presque tout entière au cérémonial monastique. Successivement, les religieuses viennent lire leur charte de profession, qu'elles signent ensuite et qui est déposée devant les reliques de sainte Françoise